

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 2 (1974)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Une heureuse initiative neuchâteloise : le musée paysan de La Chaux-de-Fonds  
**Autor:** La.P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-236969>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dre les termes d'un compte rendu du journal qui nous ap-  
prit la nouvelle. Pas mort tout à fait, donc, le patois  
neuchâtelois, et le Conseil des Patoisants romands ne  
peut que se réjouir de ce "ressouvenir", grâce au Musée  
paysan. Nos compliments.

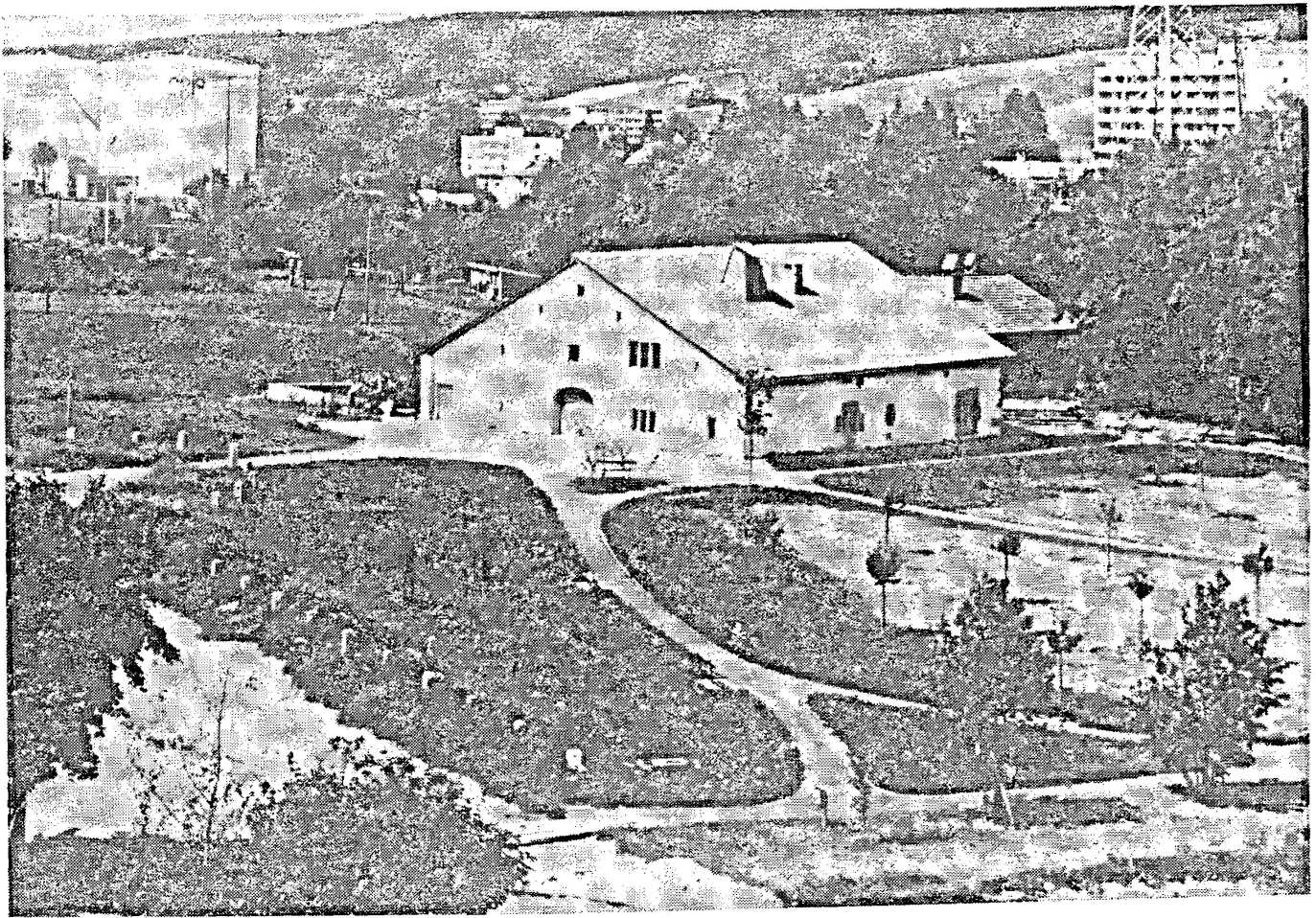
## UNE HEUREUSE INITIATIVE NEUCHATELOISE

### LE MUSEE PAYSAN DE LA

### CHAUX-DE-FONDS

Une initiative qui date de dix ans déjà, puis-  
qu'elle fut prise en 1963. Et si nous en parlons ici, c'  
est que dans le cadre de ce musée paysan, on a parlé,  
l'automne dernier, du patois neuchâtelois. Patois, arts  
populaires, costumes et coutumes, protection du paysage  
et de nos vieilles demeures se rejoignent ici.

Ce musée paysan ? Une vieille ferme, dite  
"Sur les Sentiers", aux Eplatures, mentionnée dès le dé-  
but du XVIe siècle, agrandie au XVIIe, et en voie de res-  
tauration dès 1967, sur l'initiative de l'Association  
pour la protection du Patrimoine des Montagnes. (ASPAM)  
et du Heimatschutz. On devine les travaux de remise en  
état de cette vaste maison, typiquement neuchâteloise,  
et qu'il fallut, bien sûr, quelques solides appuis, com-  
me celui de l'ancien maire de La Chaux-de-Fonds, prési-  
dent de la Fondation, de spécialistes dans ce genre de  
restauration, comme MM. Borel et Tissot, de fervents dé-  
fenseurs de nos traditions, comme M. et Mme Louradour,  
conservateurs, d'un acharné chercheur de vieux objets  
paysans, comme ce M. Paul Matile, qui a bien voulu nous  
fournir les renseignements dont nous faisons ici usage.  
N'oublions pas le secrétaire, M. Blaser, ni le caissier,  
M. Sandoz. A tous, un bravo !



Une maison à visiter, et qui a déjà abrité trois expositions consacrées à "La vie paysanne de Jaquet-Droz", en 1971, à "Costumes et Coutumes", en 1972, à l'occasion de l'assemblée de la Fédération nationale des costumes, en pays neuchâtelois, et l'année dernière pour commémorer le 10ème anniversaire de la Fondation, "Nos fermes, face à la pression urbaine-Bilan de 10 ans de lutte", spécialement réalisée par l'ASPAM et M. André Tissot. Du dossier de presse distribué à cette occasion, nous nous plaisons à extraire le passage suivant, valable pour l'extérieur aussi : "Désire-t-on aménager la ferme en maison d'habitation ou en Week-end, on perce des fenêtres dans les murs ou dans la ramée, on remplace les dalles de la cuisine par des klinks, on pose des parois de novopan, de pavatex, ou de formica, et plus souvent encore, on commence par vider complètement la ferme. Mais on n'oublie jamais de recréer de toutes pièces et au goût du jour, l'indispensable carnotzet rustique, bois brûlé et cuivres industriels... Et pour faire joli, on ajoute à l'extérieur une crémaillère, un chau-



dron ou une marmite en fonte, quelques nains de porcelaine et quelques roues de char à l'entrée, ou un puits en pneus".

Rien de tout cela au Musée paysan, mais du vrai, de la cuisine à la "borne", en passant par la vieille fromagerie montagnarde, "meublée" à nouveau par M. Matile qui parcouru le pays de ferme en ferme, de la Brévine jusqu'aux Taillères. Des "mordus" que nous souhaitons voir se multiplier partout.

*Ls. P.*

## THEATRE PATOIS

- 1.- La radio donne tous les mardis des émissions de théâtre en patois. Elle a rendu hommage au dévouement magnifique de M. Paul Burnet qui se déplace pour assister aux théâtres, en assure l'enregistrement par les soins de la radio et prépare les émissions patoises. L'auteur patoisant si apprécié connu, a la faveur du public, comme l'atteste le palmares ci-après.
- 2.- On a joué à Treyvaux (groupe des Tsêrdzinyolè qui a si magnifiquement organisé la dernière fête romande des patoisants) "On onhyo à èretaodzo, comédie en 2 tableaux de F.-X. Brodard.
- 3.- L'Amicale du Grand-Lancy a joué, lors de sa scirée une saynète de F.-X. Brodard-
- 4.- A Sâles, création du "Vîye armayî, pièce patoise de F.-X. Brodard, inspirée de la chanson si connue "Le Vîye